

La temporalité traumatique et l'instauration du présent

Page Germanique

Séminaire des Archives Husserl 2010-2011

Ahp-Tc

Coordination : Monique Schneider

Dates : 3ème mercredi du mois, de 20h30 à 22 heures

17 novembre, 15 décembre, 19 janvier, 16 mars, 18 mai

Salle Celan, 45 rue d'Ulm

Comment comprendre la subversion de la temporalité qu'a introduite Freud en centrant sa démarche sur le présent différé ? L'analyse des patients traumatisés, telle que l'aménage Ferenczi, nous confronte à une impasse située au niveau de l'appréhension du présent. Présent occupé par un passé vécu rétroactivement comme impossible et ne pouvant pas faire l'objet d'une opération consistant à « croire ». Le « su » ne peut se transformer en « cru ».

Or le « croire » n'implique pas seulement le travail sur un objet devant être validé, mais la confiance en un être posé comme témoin. Une connexion devra alors s'opérer entre le « il y a » postulé dans le présent et le statut du « donner » qui, en latin comme en allemand, intervient dans la mention du « il y a » – datur, es gibt –, ce qui noue la question anthropologique du « don » et l'appréhension du réel.